James Macintosh

Le climat de sécurité international peut osciller entre la haute coopération et le conflit ouvert, mais les exigences fondamentales de la vérification n'en seront pas nécessairement changées. Les normes techniques d'observation à distance - comme la capacité de détecter des objets de la taille d'un char de bataille dans la plupart des conditions d'observation - peuvent demeurer indépendantes des variations du climat de sécurité. On peut dire que des normes assez semblables existent pour évaluer l'efficacité des régimes d'inspection sur place, et elles définissent également des normes techniques qui ne seront pas grandement influencées non plus par les modifications du climat de sécurité. Bien entendu, les décisions politiques visant à déterminer le niveau de conformité acceptable à savoir, jusqu'à quel point peut-on s'éloigner sans danger de ces normes de surveillance et d'inspection, et jusqu'à quel point peut-on être assuré que rien n'est passé inaperçu - peuvent changer, et elles changeront assurément à l'intérieur d'une «zone de confort politique et technique». Toutefois, les exigences techniques en elles-mêmes ne varieront peut-être pas beaucoup. L'élément de changement se situe dans notre capacité de tolérer certains types d'ambiguïté et d'incertitude.

Bien qu'il puisse influencer les possibilités de limitation des armements, le climat de sécurité international prévu aux fins de cette étude, et toute variation sur ce thème (soit plus de coopération ou plus de conflits), ne se traduira pas vraisemblablement par des approches très différentes en matière de vérification. Les différents climats qui caractériseront l'avenir auront probablement l'influence la plus marquée sur les décideurs, qui devront juger jusqu'à quel point il demeure politiquement acceptable de tolérer l'incertitude et d'assouplir les normes techniques afin de pouvoir conclure des accords. Dans un climat de sécurité internationale rassurant et positif, le choix de la tolérance est assez vraisemblable. Par contre, dans un monde dominé par les conflits, où il y a recrudescence d'animosité et où la méfiance règne, un tel assouplissement des normes de

vérification dicté par des motifs politiques est peu plausible. En effet, la plupart des décideurs insisteraient dans ce cas sur des mesures présentant un degré d'intrusion élevé, et s'attacheraient aux inspections par mise en demeure avec inspections aériennes comme mesure de suivi. Cela réduirait bien entendu le nombre des négociations entamées et menées à bonne fin.

Le degré de rigueur et d'intégralité perçu comme étant nécessaire à un régime donné de vérification pourrait être influencé jusqu'à un certain point par le nombre et le type des autres accords de limitation des armements déjà en vigueur ainsi que par la nature de leurs régimes respectifs de vérification (c'est-à-dire le degré de double emploi de ces régimes). Cela résulte de ce qu'on pourrait appeler l'effet cumulatif des régimes de vérification. Chacun des accords de limitation des armements et de renforcement de la confiance, et chaque ensemble de mesures de vérification connexe, peuvent fournir des renseignements qui sont utiles à la surveillance et à l'évaluation du respect d'autres accords de limitation. On peut déjà le constater dans les effets de renforcement mutuel découlant du nouveau traité sur les FCE et du Document de Stockholm déjà en vigueur. Les observations, les inspections, l'échange de données et les calendriers relatifs au Document de Stockholm se révéleront très utiles pour la vérification du respect du nouveau traité. Même dans le contexte d'un seul accord, on peut voir que chaque mesure de surveillance ou de vérification aide à l'efficacité des mesures associées. Dans de nombreux cas, les effets combinés de deux ou trois accords de limitation des armements ainsi que de leurs mesures uniques mais concurrentes de vérification donneront des résultats grandement amplifiés. Au cours de la prochaine décennie, il se peut que ce soit là l'évolution la plus importante des tendances de la vérification. Si elle est reconnue, cette évolution atténuera probablement l'impact potentiel des différences d'opinion quant au degré de rigueur qu'il faut incorporer à un régime de vérification donné.



